

Ancore fait le bilan d'une année « atone » pour les travaux de l'église de Nogaro

Les dossiers importants n'ont pas avancé

Jean-Étienne Meillan, président de l'Association nogarolienne pour la conservation et la rénovation de l'église (Ancore), décrit l'année 2015 lors de l'assemblée générale du 25 janvier. C'est, selon ses mots, « une année atone », parce que les grands dossiers en cours n'ont pas avancé.

Le classement en 1998 aux Monuments historiques s'accompagne de contraintes importantes. La restauration du portail nord est en attente : il a fallu qu'un laboratoire archéologique régional vienne faire des prélèvements pour étudier la polychromie, alors que le dossier semblait bouclé. En attendant, le portail se détériore. Quant à la protection prévue contre les intempéries, elle ne convient plus...

Les travaux dans le cloître n'ont pas avancé, alors que les fouilles ont démontré qu'aucun élément ne pouvait les contrarier : on peut donc drainer le terrain et traiter les remontées d'humidité dans les fûts supportant les arcatures du cloître.

S'agissant de celle-ci, Ancore s'engage à prendre à sa charge les coûts de la réfection du sol.

En revanche, certains travaux ont été effectués par les services techniques de la commune : les orifices de la nef vers l'extérieur ont été grillagés pour barrer le passage aux pigeons et des détecteurs de présence mis en place pour déclencher l'éclairage pour les visiteurs.

À noter : l'association a modernisé le tableau qui la présente dans l'église ; un concert a été donné pour les Journées européennes du patrimoine en septembre.

Michel Mallet, trésorier, constate un résultat financier positif de 6 269 euros. Il y a 156 adhérents, nombre en très légère baisse. Simone Saint-Joanis, trésorière adjointe, rappelle que l'association, après avoir accompagné la commune dans le financement de l'éclairage et du chauffage, a pris en charge en 2014 la création d'un mobilier liturgique et d'équipements complémentaires. Un tableau endommagé par des pilleurs de tronc a été restauré et des micros installés sur de nouveaux pupitres.

2016, année d'espoir ? - L'association espère vivement que les dossiers en attente vont enfin déboucher. En particulier, « un refus de la recomposition du sol de l'abside et de l'absidiole sud serait incompris », souligne le président, « étant donné que ce projet avait déjà été envisagé par l'architecte des Monuments historiques en 2001 ».

Un concert vocal « classique » dans l'église est en projet. Outre l'organisation d'un loto, le 8 mai 2016 et la participation aux Journées européennes du patrimoine au mois de septembre.

En conclusion, Jean- Étienne Meillan rappelle que la collégiale Saint-Nicolas, contemporaine de la création de Nogaro, est « un vecteur identitaire unique pour les Nogaroliens ».

Maryse Martinot, adjointe au maire, se félicite de l'existence d'Ancore : « sans l'association, l'église ne serait pas dans l'état où elle est ». Vincent Gouanelle, conseiller départemental, a félicité et encouragé l'association.



Vincent Gouanelle, Maryse Martinot et Jean-Etienne Meillan



Jean Saint-Joanis, Maryse Martinot, Jean-Etienne Meillan et Michel Mallet